

Institut Confucius de l'université Paris Diderot,  
en collaboration avec le Centre de documentation sur le cinéma chinois de Paris

**Cycle de cinéma chinois**  
**De l'écrit à l'écran**  
**8<sup>e</sup> saison**

*Programme de l'année 2017-2018*

Le programme de cette 8<sup>e</sup> saison du cycle « De l'écrit à l'écran » débute avec trois films qui sont à la fois des grands classiques, des films rares et, chacun à sa manière, des œuvres marquantes de la période d'ouverture après la Révolution culturelle, de la fin des années 1970 au début des années 1980 : un film de 1980 qui fut un succès public, un film de 1984 qui marque les débuts de ce qu'on a appelé la Cinquième Génération, et un film sorti dès 1978 qui représente le renouveau du cinéma d'animation chinois.

Le reste du programme est cette année axé sur les années 2000-2010 :

- Pour les années 2000, un florilège de quatre films que l'on peut qualifier « d'auteurs », avec un hommage à un cinéaste dont on a peu l'occasion de voir les films à l'affiche, et qui représente un courant un peu à part dans le cinéma chinois, en lien avec des poètes, des écrivains et des musiciens qui partagent les mêmes critères esthétiques : Li Hongqi (李红旗).
- Pour les années 2010, une série de quatre autres films adaptés d'œuvres littéraires par des grands noms du cinéma chinois contemporain, et terminant a priori par ce qui n'est déjà plus que l'avant-dernier film de Feng Xiaogang (冯小刚), mais qui est un petit chef-d'œuvre en soi, plein de surprises et d'innovations esthétiques : « Je ne suis pas madame Bovary » (sous réserve).

• *Fin des années 1970 et débuts des années 1980*

1. 《小花》 / *Xiao hua* / **Petite fleur** de Zhan Zheng 张铮 1980

Avec Chen Chong 陈冲 / Joan Chen dans le rôle principal.

Le **2 novembre**. Amphi 4C



Zhao Xiaohua est une petite fille qui, après avoir été vendue par ses parents à sa naissance, et après de multiples péripéties, retrouve son frère pendant la guerre de libération, mais n'apprend leur commune filiation qu'après de longues batailles...

Le film fut un succès mémorable et reste un grand classique de l'époque.

Chen Chong n'avait que 19 ans : elle devint non seulement une star adulée du public chinois, couronnée du prix de la meilleure actrice au festival des Cent Fleurs de 1980 tandis que le film était l'un des trois qui y étaient primés, mais elle était en outre consacrée « Elizabeth Taylor chinoise » par Time Magazine pour avoir atteint la célébrité au même âge.

2. 《一个和八个》 / *Yi ge he ba ge* / **One and Eight** de Zhang Junzhao 张军钊 1983

D'après un poème épique de Guo Xiaochuan 郭小川  
Le **16 novembre. Amphi 4C**



« One and Eight » conte l'histoire de huit criminels et un officier chinois de la 8<sup>ème</sup> Armée de route injustement accusé d'espionnage, pendant la guerre de résistance contre le Japon.

C'est surtout le premier film réalisé par des diplômés de la promotion 1982 de l'Institut du cinéma de Pékin, c'est-à-dire la première promotion après la Révolution culturelle. La photographie est signée Zhang Yimou. Loin de la lourdeur démonstrative des films officiels de l'époque, le film a pour thème central les conflits personnels entre les huit hommes et l'officier, dans une perspective humaniste totalement nouvelle.

Il fut en fait réalisé avant « La terre jaune », mais ne sortit qu'après avoir été remonté pour satisfaire les censeurs, donc après « La terre jaune » à qui a ainsi été octroyé le label de premier film de la 5<sup>ème</sup> génération.

3. 《狐狸打猎人》 / *Huli da lieren* / **Le Renard tire sur le chasseur** de Hu Xionghua 胡雄华 1978  
Le **30 novembre. Amphi 4C**

Animation en papiers découpés, d'après un récit de **Jin Jin** (金近), l'un des grands auteurs de littérature pour enfants du 20<sup>ème</sup> siècle. Le film marque la réouverture des Studios d'art de Shanghai après la Révolution culturelle.

Les animaux, aux dessins et couleurs somptueuses, sont l'œuvre du directeur artistique du film, l'un des plus grands artistes contemporains chinois : **Han Meilin** 韩美林.



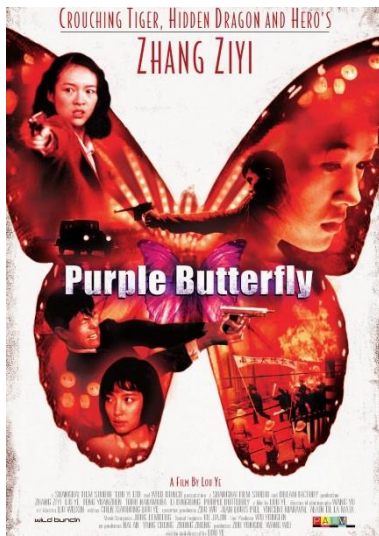
Ce court métrage de 16' sera complété par un autre film d'animation des studios de Shanghai :

- **Mei Jianchi** 《眉间尺》 (1991, 30') adapté d'un conte des Royaumes combattants qui figure dans les « Contes anciens à notre manière » (《故事新编》) de Lu Xun (鲁迅).

- **Années 2000**

4. 《紫蝴蝶》 / *Zi hudie* / **Purple Butterfly** de Lou Ye 娄烨 2003

Film qui suit “Suzhou River” 《苏州河》, avec Zhang Ziyi 章子怡 dans le rôle principal.



L'histoire commence en Mandchourie en 1927. Un jeune Japonais est amoureux d'une jolie Chinoise mais leur bonheur est de courte durée : il doit rentrer chez lui pour faire son service militaire. En rentrant de la gare où elle est allée lui dire adieu, la jeune femme est témoin du meurtre de son frère par des Japonais.

Trois ans plus tard, alors que la Chine est envahie, on la retrouve à Shanghai travaillant pour un groupe de résistance, Purple Butterfly, qui projette d'assassiner le chef des services secrets japonais...

Un scénario signé Lou Ye basé sur une histoire typique des films historiques de l'époque.

(pour la suite, dates à définir)

5. 《寻找智美更登》 / *Xunzhao Zhimei Gengdeng* / **The Search** de Pema Tseden 2009

Grand prix du jury au 12<sup>ème</sup> festival de Shanghai, en juin 2009.



« The Search » se présente dès l'abord comme un road movie : une 4x4 roule sur une route déserte, de village en village, emmenant un homme d'affaires, un cinéaste et un jeune homme qui ne cesse de filmer.

Le premier est le producteur du second, ils sont à la recherche d'un acteur qui soit aussi un chanteur capable d'interpréter le rôle principal de leur prochain film, une adaptation d'un opéra traditionnel tibétain. Ce parcours de repérage constitue le fil conducteur du film, mais se noue avec deux autres fils narratifs, qui sont des histoires d'amour...

La quête de l'acteur est évidemment une quête symbolique, celle d'une culture qui disparaît et de l'âme d'un peuple menacée par la même de disparition.

La nouvelle « A la recherche de Drime Kunden » 《寻找智美更登》 a été écrite après le film.

**Hommage à Li Hongqi 李红旗 :**

6. 《好多大米》 / *Hao duo da mi* / **So Much Rice** 2005

Acteur principal : le poète Han Dong 韩东. Conseiller technique : l'écrivain-réalisateur Zhu Wen 朱文



Histoire désopilante pour l'entendement commun adapté de l'une des nouvelles du réalisateur.

Le personnage principal, maître Ma (毛老师), est une sorte d'étranger à la Camus, mais un étranger surtout à lui-même, qui semble rêver sa vie plus que la vivre. Au cours d'un jeu de cache-cache avec sa femme, il disparaît. Et reparaît dans une autre ville où il entame un nouveau bout d'existence avec une 'amie', comme si de rien n'était, puis il repart à nouveau, quelques temps plus tard, un mystérieux sac de riz sur le dos...

Avec ce film, Li Hongqi débarquait dans le paysage cinématographique chinois avec un style résolument à part, ironique et décalé.

7. 《寒假》 / *Han jia* / **Winter Vacation** 2010

Troisième long métrage de Li Hongqi, dans l'esprit des nouvelles de Cao Kou 曹寇. Léopard d'Or au 63<sup>ème</sup> festival de Locarno, en 2010.



On pourrait dire que c'est l'histoire d'un petit garçon gardé par un oncle qui n'arrête pas de lui répéter : « Si tu n'es pas sage, je vais te botter le derrière. » Alors l'enfant, qui s'ennuie mortellement et en a assez, rêve d'être orphelin, et part chercher un endroit où il pourra l'être.

Mais le scénario est fait de morceaux rapportés comme les pièces d'un puzzle qui ne colleraient pas parfaitement dans leurs cases. Le fil narratif se rompt régulièrement, mais ce n'est pas l'important. De toute façon, comme chez Cao Kou, il ne se passe rien. Et c'est dans ce rien que tout se joue, entre ennui silencieux et platitudes verbales.

• **Années 2010**

8. 《倭寇的踪迹》 / *Wokoude zongji* / **The Sword Identity** de Xu Haofeng 徐浩峰 2011

Film de wuxia, d'après une nouvelle du réalisateur qui est aussi l'un des rares écrivains de wuxia aujourd'hui.

Seul film chinois en compétition dans la section Orizzonti de la Biennale de Venise en 2011.



L'histoire est fondée sur des faits historiques qui ne sont pas courants dans la littérature, et encore moins les films, de *wuxia* : le piratage japonais sur les côtes du Zhejiang et du Fujian, entre le 14<sup>ème</sup> et le 16<sup>ème</sup> siècle. Ce contexte est la toile de fond d'une histoire plus classique : un village côtier est habité par quatre familles, chacune gardienne d'une tradition d'arts martiaux

Quand un étranger arrive pour les défier au combat, il est chassé, car il a une arme qui est prise pour une arme de pirate japonais. C'est en fait une copie d'une telle arme, faite par un célèbre général chinois qui, justement, s'en est servi pour vaincre les pirates.

C'est le premier film d'un réalisateur qui est d'abord un écrivain original, et c'est d'abord une relecture du genre.

9. 《万箭穿心》 / *Wan jian chuan xin* / **Feng Shui** de Wang Jing 王竞, dir. artistique Xie Fei 谢飞 2012  
d'après une nouvelle de Fang Fang 方方



Le film a conservé le titre chinois de la nouvelle de Fang Fang, qui signifie « dix mille flèches transpercent le cœur ». Il s'agit d'une croyance liée à la géomancie traditionnelle chinoise, ou *feng shui*, d'où le titre international.

Le récit commence par un déménagement, dans un appartement moderne (selon les standards des années 1990 en Chine), mais, selon les règles du *feng shui*, mal situé car bordé de sept rues, et non huit (chiffre faste). Il ne peut donc que porter malheur. La famille qui vient de déménager, dont le film nous conte l'histoire, ne tarde pas, en effet, à se désagréger... « Feng Shui » est une lente descente aux enfers.

Il s'agit d'un superbe portrait de femme. Mais c'est aussi le portrait d'une époque : les coulisses du boom des années 1990.

10. 《烈日灼心》 / *Lieri zhuo xin* / **The Dead End** de Cao Baoping 曹保平 2014  
d'après le roman « Taches solaires » 《太阳黑子》 de Xu Yigua 须一瓜



Xu Yigua s'est inspirée d'un fait divers réel pour écrire son roman.

L'intrigue part d'une affaire de viol et de meurtre dont les trois auteurs – un policier, un chauffeur de taxi et un simple d'esprit – n'ont jamais été arrêtés. Les trois complices ont depuis lors tenté de se faire oublier et ont mené une vie tranquille en élevant une petite fille orpheline qu'ils ont adoptée. Sept ans plus tard, le passé les rattrape : l'attitude du policier attire les soupçons de son supérieur, dont la jeune sœur tombe en outre amoureuse du chauffeur de taxi ; c'est elle qui amènera des indices supplémentaires à son frère...

Le film a valu le prix du meilleur réalisateur à Cao Baoping au festival de Shanghai en juin 2015.

11. 《道士下山》 / *Daoshi xiashan* / **Monk Comes Down the Mountain** de Chen Kaige 2015  
d'après la nouvelle éponyme de Xu Haofeng 徐浩峰



Le film, comme le roman, se passe pendant la période troublée des années 1930, quand les seigneurs de guerre faisaient régner la terreur et le chaos. Le supérieur d'un monastère taoïste désespère de pouvoir continuer à nourrir tous les moines ; il organise alors une compétition d'arts martiaux pour déterminer le meilleur. C'est le jeune moine He Anxia (何安下) qui en sort vainqueur, sur quoi, étant le plus fort, c'est lui qui doit aller affronter le monde extérieur, en « descendant de la montagne ».

L'histoire se déroule alors comme un roman d'apprentissage, au gré des rencontres que fait le jeune moine, des amitiés qu'il noue et des vengeances qu'il exécute.

L'originalité du film tient à l'humour avec lequel est présentée cette histoire de *wuxia* qui ressemble plutôt à un pastiche de *wuxia* traditionnel. Le choix des acteurs n'y est pas pour rien : ce sont les meilleurs comédiens du moment en Chine.

(sous réserve)

12. 《我不是潘金莲》 / *Wo bu shi Pan Jinlian* / **Je ne suis pas Madame Bovary**

de Feng Xiaogang 冯小刚 2016 avec Fan Bingbing 范冰冰 dans le rôle principal d'après la nouvelle éponyme de Liu Zhenyun 刘震云.



Sans doute le film le plus original du réalisateur, dans la forme comme dans le fond : une nouvelle satire de la bureaucratie et des mentalités, traitée de manière suffisamment subtile pour passer la censure. Coquille d'or au festival de San-Sebastian.

Institut Confucius de l'université Paris Diderot-Paris 7  
Bâtiment des Grands Moulins  
10 Esplanade des Grands Moulins. Paris 13.  
Amphi 4C, bâtiment de la Halle aux Farines.  
Les jeudis à 18 heures.

Programmation : Marie-Claire Quiquemelle / Brigitte Duzan / Luisa Prudentino  
Préparation, présentation des séances et animation : Brigitte Duzan / Luisa Prudentino / Ji Qiaowei